

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2010)  
**Heft:** 3

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Vautravers, Alexandre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ETH-ZÜRICH

02. Juni 2010

BIBLIOTHEK

Ci-contre : un *Piranha* « dépanné » par un char *Léopard*. Wallenstadt, 2008.

Un site internet américain plaisante sur le fait que le *Stryker* peut se déplacer à 62 mph sur route, mais 0 dans le terrain...

Editorial

## Faut-il réinventer la roue?

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Ce mois est marqué par les 70 ans de l'offensive allemande du 10 mai 1940 et de l'Armistice du 22 juin. Ces événements sont si présents dans notre culture historique que notre vision en est peut-être excessivement influencée. Or en 70 ans, aussi bien la technique que les risques et la situation stratégique ont bien changés. Aujourd'hui, l'esprit du « Réduit » s'est transformé en esprit de « l'Armée 61 ».

À l'autre extrême, d'aucuns veulent faire table rase du passé. Ils voient dans la guerre mécanisée et conventionnelle un reliquat du siècle dernier, rendu inutile et inefficace par la révolution numérique et par la sécurité collective. Ils sont soutenus par une partie de l'opinion qui a toujours voulu limiter les dépenses militaires en général et les moyens militaires coûteux (avions, chars) en particulier.

Il y a vingt ans, la question se posait de conserver une armée ou non. Aujourd'hui, la question est de savoir de quelle armée nous avons besoin. Or, deux visions se sont toujours opposées : d'une part les partisans d'une neutralité intégrale et d'une défense autonome, qui voient la solution en une armée-citoyenne de masse ; d'autre part, ceux qui recherchent l'adaptation aux menaces et à l'environnement actuels. Ce clivage n'est plus gauche-droite, ni même anciens-modernes : il oppose désormais la tête de l'armée à ses subordonnés.

Durant les années 1960, la Confédération a eu les moyens et la volonté de se doter d'une défense générale, capable d'assumer trois missions – contribution au maintien des conditions d'existence, promotion de la Paix et défense. On a donc financé deux armées superposées, pour contenter à la fois les anciens et les modernes. Aujourd'hui, les ressources font défaut et il faut trancher, ou du moins faire des coupes.

L'attention est aujourd'hui monopolisée sur les Forces aériennes, en raison du report du renouvellement de la flotte d'avions, mais également de la suppression de capacités importantes. Or la situation des Forces terrestres est tout aussi préoccupante. Faut-il abandonner ou réduire le noyau de « défense » en diminuant

les formations mécanisées ? Ou faut-il transformer l'infanterie en « gendarmerie » territoriale ? Là se déroule le véritable enjeu.

Chaque décennie entonne le refrain de la « mort du char ». La querelle du glaive contre la cuirasse de la guerre froide s'est transformée en un débat de la roue contre la chenille. Dans ces pages, la RMS présente le développement du *Piranha* au *Stryker* et les discussions qui ont mené l'armée américaine à abandonner des formations lourdes au profit de formations intermédiaires.

Les blindés à roues des années 1990 présentaient de nombreux avantages sur leurs grands frères à chenille. Ils étaient plus légers et donc moins coûteux, plus simples à entretenir ou à déplacer. En Suisse, ils présentent également de nombreux avantages pour l'instruction, étant en mesure de rouler sans grandes contraintes en dehors des places d'armes.

Mais ces engins ne peuvent pratiquement se déplacer que sur des routes. La prolifération d'armes antichars dans les groupes armés à travers le monde a conduit, dans les années 2000, à mieux protéger – donc à alourdir – les blindés à roues. La dernière génération de *Piranha* pèse plus du double de ses aïeux. Et ce surpoids annule bon nombre d'avantages conférés par la roue. Le Canada et la Grande-Bretagne retournent donc à la chenille, pour disposer de plateformes mieux protégées et au potentiel de croissance plus élevé.

Il convient donc de suivre les réflexions et l'évolution des brigades médianes de l'armée américaine, car il est clair que l'armée suisse de demain ne pourra disposer à la fois de Grandes unités à vocation territoriale (GMTF), médianes (*Piranha*) et lourdes (CV90).

Ce choix est important et découle directement de l'analyse des menaces, des noyaux de compétences à conserver, des priorités de l'armée et, malheureusement aussi, des rapports de force politiques.

A+V